

Notre-Dame-de-Capimont reste un havre de paix

Au jour lointain de sa fondation, Notre-Dame-de-Capimont semblait faire un signe de confiance au voyageur inquiet qui descendait de la Peyro plantado et du col des Treize-Vents, ou qui, à l'opposite, dégringolait de Plosénous ou des Arenassés broussailleux. Le passant attardé dans la plaine de l'Orb, sentait, en regardant Notre-Dame, une protection maternelle planer sur lui par-delà les ombres de la vallée.

Après des siècles d'animation, l'ermitage sommeille dans le calme tiède de ses yeuses et de ses roches... Aujourd'hui encore, visiteurs, randonneurs, pèlerins goûtent le charme souverain de Capimont. Sous leurs yeux, Hérépian, Les Aires, Le Poujol, Lamalou étalent leurs maisons pour paraître plus grands. À l'est, le pic de Tantajo se dresse com-



■ Le pèlerin peut se reposer sur les champignons de Capimont.

me pour atteindre les cieux. Au sud, le pic de la Coquillade semble surveiller l'ancien château de Saint-Michel-de-Mercoyrol. Au couchant, selon la saison, le visiteur peut admirer la croupe du Caroux, tantôt bleuie par l'ombre des nuées légères, tantôt mauve comme les bruyères qui s'étaient en fleurs sur les landes de ses vigoureux contreforts.

L'association faugéroise Pierres sèches est venue prêter mains fortes aux Amis de Capimont pour remonter des murs abîmés par le temps. Les abords de l'ermitage ont été récemment nettoyés, même que, ô miracle, des champignons géants - en bois - ont poussé sur des souches d'yeuses.